



MASCULINISME ET FÉMINISME DANS LE LEXIQUE: ÉTUDE DES LANGUES DE LA COMMUNAUTÉ UBANG (CROSS RIVER, NIGERIA)

PAR

Enu Agbor Agbor

Federal University Of Lafia, Department Of French,
Faculty Of Arts, Nasarawa State, Nigeria
+2348061507447

RÉSUMÉ

Ce n'est plus une nouveauté que depuis les années 1960, lorsque les nations africaines ont commencé à obtenir leur indépendance les unes après les autres, ce sont les langues européennes qui ont donné le ton, le lexique et les termes de la langue et littérature dudit continent « indépendant ». Cette recherche vise à trois objectifs ; le premier est d'analyser les différences entre le lexique des hommes et celle des femmes de la communauté Ubang située à Bendi dans l'état de Cross River au sud-sud du Nigeria. Le deuxième est d'analyser les répercussions de la traduction sur ce particularisme culturel et son influence sur l'esprit distinctif de la communauté, puis comment préserver cette singularité culturelle et exceptionnelle en tant que patrimoine national pour les générations futures, tout en diffusant la littérature de ces langues uniques à l'échelle mondiale. En utilisant la méthode de l'entretien et deux théories, nous employons le masculinisme et le féminisme pour étudier ces langues africaines distinctives parlées par les résidents de la communauté Ubang au Nigeria, avec une brève mise au point sur les langues parlées dans le sud du Nigeria, notamment au sein du gouvernement local d'Obudu où se trouve Bendi, dans l'État du Cross River,

Mots-clés : *langues Ubang, masculinisme, féminisme, Sud-sud du Nigeria, culture africaine.*

MASCULINISM AND FEMINISM IN LEXICON: A STUDY OF UBANG COMMUNITY LANGUAGES (CROSS RIVER, NIGERIA)

ABSTRACT

The fact that European languages have dominated the tone, vocabulary, history and terms of the language and literature of the aforementioned "independent" continent (Africa) since the 1960s, when African states started to achieve independence one after the other, is no longer a novel concept. The first of the three goals of this study is to examine the lexical disparities between the men and women of the Ubang Community in Bendi, Cross River State, in southern Nigeria. In light of this, the second section looks at how translation affects cultural particularism, this unique genre, and the community's mindset. Finally, it looks at how to preserve this unique and cultural phenomenon as a national heritage for future generations and spread the language and literature of these distinctive languages throughout the world. Using the interview method to analyze this study of the distinctive African languages spoken by the residents of the Ubang community in Nigeria, masculinism and feminism theories will be applied, along with a brief overview of the languages spoken in South-southern Nigeria, specifically in Cross River State.

Key-words: *Ubang languages, Masculinism, Feminism, South-Southern Nigeria, African culture.*

INTRODUCTION

Le féminisme et le masculinisme sont des sujets abordés dans la langue Ubang, parlée au sein du gouvernement local d'Obudu, qui est situé dans la province de Bendi de l'État de Cross River, au sud du Nigeria. Cependant, ces discours ne visent plus à féminiser ou masculiniser les termes lorsqu'ils sont utilisés par différents genres dans la communication. Selon le journal nigérian *Vanguard* (2024), il ne s'agit plus uniquement de renforcer la visibilité d'une partie significative de la population ou de valider l'accès à certains postes en les intégrant dans le langage, mais aussi de renommer les éléments quotidiens en fonction du groupe auquel on appartient.



Enoncé du problème

Bien que considérée à travers l'article de Nwode Goodluck C. (2017) publié dans *Journal of the Linguistic Association of Nigeria* (JOLAN), parmi les 500 langues présentes dans le pays, 50 pourraient s'éteindre dans les prochaines années, les langues Ubang inclut. Selon la porte-parole de la communauté ; M. Ogbe Sylvanus Odobi, la menace qui guette la langue Ubang est effectivement la transmission orale. Les jeunes migrent vers les villes, entraînant la disparition de cet idiome au profit de l'anglais. Le langage ancien est mis en péril par la confusion des mots. C'est également le cas pour de nombreux dialectes nigérians. De plus, une autre explication découle de la vie en société particulièrement compartimentée où les hommes et les femmes évoluent dans deux univers clairement séparés et emploient un langage distinct. Ainsi, cette étude a examiné comment préserver cette singularité culturelle et exceptionnelle en tant que patrimoine national pour les générations futures.

Méthodologie de recherche

Une approche éclectique est adoptée pour ce travail en sens que nous employons le masculinisme et le féminisme avec la méthode de l'entretien pour étudier des disparités distinctives dans ces langues africaines parlées par les résidents de la communauté Ubang au Nigeria. Donc, avec une brève mise au point sur les langues parlées dans le Sud-sud du Nigeria, notamment au sein de l'État du Cross River,

Cadre théorique

Le masculinisme fait référence à un groupe d'idées et de réclamations visant à défendre les droits des hommes [ou / et les enfants garçons] et leurs intérêts dans la sphère publique. Outre sa défense de la supériorité du père sur la mère et de l'homme sur la femme, le masculinisme rejette catégoriquement l'existence de la violence domestique ou tente de blâmer les victimes ; qu'il s'agisse d'hommes s'en prenant à d'autres hommes, d'hommes agressant des femmes, ou de femmes s'attaquant à d'autres femmes ; le masculinisme refuse tout. Aussi, il se définit comme un ensemble de concepts et de revendications visant à défendre les droits et les intérêts des hommes [ou / et des garçons] dans la sphère civile. Tandis que le féminisme est un mouvement culturel, social et politique qui cherche à instaurer et concrétiser l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les aspects de la société.

Définitions des termes-clés

Le concept de masculinisme (ou parfois masculinité) englobe, selon ses utilisateurs, diverses interprétations. Sens 1 : Le masculinisme se réfère à un ensemble de concepts et de revendications visant à défendre les droits des hommes et leurs intérêts dans la société civile, arguant notamment qu'ils souffrent des « excès » du féminisme. Son synonyme : Hominisme.

Pour le féminisme, c'est une doctrine qui condamne les disparités liées au genre et qui avance des mesures pour modifier ces situations. Le féminisme vise à abolir les inégalités basées sur le genre et à garantir que femmes et hommes bénéficient des mêmes droits, possibilités et obligations.

La culture africaine est non seulement un simple héritage du passé et le fondement sur lequel tient le présent mais aussi le fondement pour l'avenir. Malgré le fait que c'est la partie l'Afrique contemporaine néglige souvent, c'est la partie qui inspire des valeurs de solidarité, de respect de la nature et aussi de communication avec la communauté. Selon Marian Gyamfi (2024), la culture africaine est un trésor vivant, porteur d'une richesse inestimable, imprégné de traditions, de valeurs, et de savoirs transmis de génération en génération.

Questions et méthodologie de la recherche

Aussi étonnante que cela puisse paraître, cette fluctuation surprenante rappelle celle observée dans la langue Yanyuwa : malgré le faible nombre de personnes parlant encore cette langue, masculins et féminins, un modèle semblable semble en cours d'emploi. Donc, si les femmes Ubang désignent un chien par le terme « okwakwe », les hommes, quant à eux, l'appellent « abu ». Dans la langue Yanyuwa, les femmes se référeront à un grizzly en disant « t'et », alors que les hommes emploient l'expression « t'en 'na » pour désigner le même animal.



Il est difficile d'analyser ces variations sans passer par le filtre de la lutte contre le sexisme, ce qui suscite les débats contemporains sur l'expression du genre dans les langues. Toutefois, cela pourrait représenter une occasion de réexaminer cette question ainsi que bien d'autres : Les changements de dialecte conduisent-ils les personnes à se rattacher à un groupe plutôt qu'à un autre ou, au contraire, est-il possible de choisir intentionnellement d'en adopter un pour revendiquer son affiliation à un groupe ? Qu'entend-on par sociolecte ou dialecte ? Comment les normes grammaticales peuvent-elles donner naissance à une sorte particulière d'humour ? Ou lorsque l'on se trouve dans des situations où il est nécessaire de comprendre la langue de l'autre sans forcément être capable de la parler, que signifie réellement avoir une bonne maîtrise d'une langue ? Est-ce approprié de qualifier cela comme du bilinguisme ? Et que se passe-t-il dans un cerveau qui, jour après jour, est exposé à deux signifiants désignant le même signifié mais n'a la possibilité d'en employer qu'un seul ?

Contexte historique des mouvements et des théories féministes et masculinistes en Afrique.

En Afrique, les mouvements féministes et masculinistes ont émergé dans un contexte socio-historique complexe, marqué par la colonisation, la décolonisation et de significatives transformations culturelles.

Même si les féministes africaines s'inspirent parfois du féminisme occidental, elles ont développé leurs propres approches, souvent en réponse au patriarcat colonial et aux structures sociales traditionnelles. Quant aux mouvements masculinistes, ils se sont fréquemment formés en réaction aux revendications féministes, dans le but de protéger les droits et les intérêts des hommes.

Etude comparée du masculinisme et le féminisme dans les langues nigérianes

Une autre explication découle de la vie en société particulièrement compartimentée où les hommes et les femmes évoluent dans deux univers clairement séparés et emploient un langage distinct. Cependant, dans l'entretien avec l'anthropologue Chi Chi Undie qui admet les contraintes de cette théorie : « *Au Nigeria, il y a beaucoup de systèmes sociaux fondés sur ce principe, or ce double langage est unique.* »

D'après le journal nigérian *Vanguard* (2024), il n'existe pas de classement préétabli entre les deux, mais une distinction que l'on cultive avec fierté et qu'on revendique comme un trait culturel unique, admiré – voire jalouxé – par les villages environnants. Et c'est ainsi qu'ils racontent : lors de l'attribution des langues, Dieu aurait commencé par les Ubang, en attribuant une langue à chaque genre ; puis, réalisant qu'il n'y aurait pas suffisamment pour tous, il aurait donné aux autres peuples une unique et même langue pour les deux genres.

Brève histoire des langages dans l'état de Cross River

L'État s'est composé de trois groupes ethniques majeurs et est reconnu mondialement pour sa diversité linguistique et culturelle. Parmi ces langues, on trouve l'Ejaghama, le Bekwarra et l'Efik, qui est une langue du Niger-Congo et un membre non-Bantu de la famille des langues Benue-Congo. Plus de 4 millions de personnes parlent la langue Efik dans l'état de Cross River, en particulier dans les municipalités de Calabar, Calabar South, Akpabuyo, Bakassi, Akampkpa, Biase et Odukpani. Il est également employé comme langue véhiculaire entre différents groupes ethniques. De plus, il s'agissait de la langue du commerce et des affaires dans le sud-est du Nigeria au cours du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

Les résidents parlent également plusieurs autres langues, y compris l'Isobo d'Obubra, Boki, Ekoi, Etung, Yala et Becheve. Autrefois connue sous le nom d'Akwa Akpa dans la langue Efik, la capitale Calabar tire son appellation de l'abondance de grandes rivières Kwa et des criques à travers la rivière.



Bref histoire mystérieuse de la communauté Ubang dans l'état de Cross River

La communauté Ubang réside dans le Sud-sud du Nigeria, précisément dans l'état de Cross River, à la frontière avec le Cameroun. Il existe une disparité linguistique entre les hommes et les femmes. Ubang, qui abrite une jeunesse dynamique et des jeunes femmes éblouissantes, est composé de trois villages : Okwersing, Ofambe et Okiro, avec une estimation de 10.000 personnes parlant la langue Ubang. Pour eux, Dieu a commencé par eux(Ubang), car c'est sur leur montagne qu'il s'est tenu pour distribuer les langues et son empreinte est encore gravée sur le rocher jusqu'à aujourd'hui.

La lexique variante des genres dans la communauté Ubang de l'état de Cross River au Sud-sud du Nigeria

La particularité de la diversité linguistique est telle que le terme pour un mot ou phrase est l'un chez les hommes et différent chez les femmes comme démontré dans le diagramme suivant : comme démontré dans le diagramme suivant :

S/NO	HOMMES	FEMMES	PARTIE DU DISCOURS	SENS
1.	Amie / Amu	Banu/Bamuie	Nom (abstrait)	L'eau
2.	Mbie	Uruo	Verbe (infinitif)	Aller
3.	Ketung	Iri	Nom (commun)	L'igname
4.	Okai	Koka	Nom (commun)	Pierre
5.	Nki	Ariga	Nom (commun)	Chemise
6.	Kitchi	Okweng	Nom (commun)	Arbre
7.	Nki	Kaket	Nom (commun)	Vêtements
8.	Amuriya	Ayimaa	Salutation	Bonjour
9.	Nfishuo	Nkumanko	Nom (commun)	Légumes
10.	Arisshua	Anwashua	Nom (commun)	Le couteau
11.	Nsiriyeh	Rishi	Nom (commun)	Ma tête
12.	Kobe	Obiyeh	Nom (commun)	La main
13.	Kofiyeh	Obah	Nom (commun)	Le pied
14.	Okofo	Inua	Nom (commun)	Le clou
15.	Nkoh	Ogbala	Nom (commun)	La coupe
16.	Toteh	Buaseh	Verbe (infinitif)	Courir

Les disparités linguistiques à travers certaines croyances de la communauté Ubang

Les disparités linguistiques entre les sexes sont la caractéristique qui définit le plus cette communauté et elle en est extrêmement fière. Ainsi, plusieurs convictions dictent la mentalité des villageois de cette communauté, telles que ;

i. « Chaque enfant né dans la communauté sait qu'il doit parler la langue de son sexe car toute tentative d'apprendre la langue de l'autre sera vaine. » Encore plus surprenant, ces variations se manifestent avec l'avancement en âge. Les enfants, qu'ils soient de sexe masculin ou féminin, emploient les mêmes termes, sans doute parce qu'ils vivent avec leur mère. Cependant, à l'âge de dix ans, l'enfant doit avoir une bonne connaissance du vocabulaire des adultes.

Un signe de maturité qui, selon l'adjoint chef du village Oliver Ibang, se révèle naturellement, sans qu'aucune personne n'ait à demander à l'enfant de changer son langage. D'après les spécialistes, chaque genre dispose de son propre lexique et les différences sont nettement plus marquées que celles constatées entre l'anglais britannique et américain. Selon l'anthropologue Chi Chi Undie, une citation de la BBC, « certains mots sont communs aux deux sexes alors que d'autres varient complètement en fonction du sexe ». Deux termes pour désigner la même chose ne sont pas partagés. « Ce sont des termes totalement distincts. Ils n'ont ni les mêmes lettres ni les mêmes sons ». Il ne s'agit pas d'une variation liée au genre masculin ou féminin d'un terme.



- ii. « Dieu les a tant aimés et à moins qu'il ne revienne à l'endroit de la communauté où Il leur a donné les langues et qu'il ne leur donne d'autres instructions, ils n'avaient aucun plan pour fusionner les deux langues. »



- iii. « Les mots qui forment les deux langues ont été donnés par Dieu, donc aucune langue n'est supérieure à l'autre et chaque sexe parle les mots attribués à sa langue avec fierté et confiance. »

La singularité culturelle est particulièrement une source de fierté pour le peuple Ubang. Selon lui, c'est un message qui vient du ciel. Dieu a voulu établir une distinction entre les hommes et les femmes à travers le langage. Il a vite compris qu'il n'y avait pas suffisamment de langues pour chaque individu. Il a donc abandonné son projet après avoir développé le premier et unique langage distinct destiné à la population Ubang.

- iv. Si une femme, quel que soit son âge, commence à parler comme un homme, les femmes se moqueront d'elle. La particularité de la diversité linguistique est telle qu'un porte-parole de Niger Delta Voice (NDV) a affirmé que si une femme essaie de s'exprimer dans le langage masculin, elle échouera puisqu'elle sera désorientée et commettra beaucoup d'erreurs.

On ne peut pas déterminer exactement combien de mots distincts existent, ni si cela est en lien avec les rôles traditionnellement assignés à chaque genre dans la société. Toutefois, même si chaque genre dispose de son propre langage, une certaine compréhension mutuelle persiste.

Lors d'une visite de Niger Delta Voice au sein de la communauté, les aînés, sous la conduite d'Obge Sylvanus Odobi, ont affirmé que Dieu avait descendu sur l'une des montagnes des hameaux d'Okiro, s'était établi au sommet sur un rocher et avait distribué des langues. Pour reprendre leurs propos : « Il a commencé par nous (Ubang), car c'est sur notre montagne qu'il s'est tenu pour distribuer les langues et son empreinte est encore gravée sur ce rocher jusqu'à aujourd'hui »,

Odobi, accompagné de deux membres de la communauté, Ochui David et Clement Obi, a précisé que c'est après que Dieu a attribué les langues aux hommes et aux femmes d'Ubang qu'il a compris que ces dernières ne seraient pas transmises au sein des communautés si elles étaient toujours réparties indifféremment entre les sexes. Il a donc décidé d'assigner une langue à l'ensemble des autres communautés qui serait employée par tous, indépendamment du genre. Le chef de clan, Moses Ade, a corroboré son témoignage. Ubang est composé de trois hameaux : Okwersing, Ofambe et Okiro, qui abritent des jeunes hommes dynamiques et des femmes ravissantes. La distinction linguistique entre les genres est la particularité qui caractérise le plus cette communauté et elle en est très fière.

- v. Selon les femmes, « pourquoi devrions-nous parler la langue des hommes alors que Dieu a jugé bon de nous donner notre propre langue ? (en réponse à pourquoi les femmes ne se révoltaient pas et ne parlaient pas la même langue avec leurs homologues masculins, comme cela se fait ailleurs).



Pour eux, c'est le véritable féminisme, dans l'idée que Dieu a défini le rôle des femmes au sein de la communauté pour qu'elles n'aient pas à lutter pour un sentiment d'appartenance en employant un langage masculin pour communiquer.

Comment conserver les langues Ubang ?

Il est primordial d'intervenir sur divers aspects tels que la documentation, l'enseignement, la promotion et la sensibilisation pour sauvegarder une langue unique comme la langue Ubang. Cela nécessite des démarches à la fois personnelles, communautaires et institutionnelles.

Archivage et documentation : Matériel audiovisuel et écrit : collecter et documenter la langue Ubang, ses traditions, ses histoires, et sa culture par le biais d'enregistrements audio, vidéo et de textes écrits est essentiel. Archivage numérique : l'archivage de ces documents sur des plateformes accessibles en ligne peut contribuer à la conservation et la propagation de la langue. Élaboration de lexiques et de grammaires : la création d'outils linguistiques comme les dictionnaires et les grammaires contribue à rendre l'étude et l'acquisition de la langue plus accessible.

Éducation et apprentissage : Apprentissage formel et informel : Intégrer la langue Ubang dans les curricula scolaires et éducatifs, tout en promouvant son usage quotidien au sein des familles et de la communauté. Programmes de revitalisation : Élaborer des initiatives spécifiques pour le renouvellement de la langue, avec un accent sur l'engagement des jeunes à l'adopter. Réseautage : Faciliter les interactions entre les locuteurs de la langue Ubang pour favoriser sa pratique et son partage.

3. Promotion et sensibilisation : sur les Médias : Exploiter les plateformes telles que les médias sociaux, la radio ou encore la télévision pour éveiller les consciences sur l'importance de la langue Ubang et stimuler son utilisation.

4. Rôle des institutions et des gouvernements: Accès définitive: Détenir officiellement la langue Ubang et son originalité artistique. Aide financière et logistique : Fournir des fonds et un appui logistique pour les initiatives liées à la documentation, l'enseignement et la promotion de la langue. Stratégies linguistiques : Établir des stratégies linguistiques qui encouragent la diversité des langues et la sauvegarde des langues menacées. De plus, les actions communautaires et politiques sont cruciales pour la sauvegarde des langues menacées en ce sens que les individus peuvent contribuer à la revitalisation, étudier les langues en péril et éveiller la conscience collective via les réseaux sociaux et l'éducation.

Conclusion et recommandations

Pour résumer, le maintien de la langue Ubang exige un engagement collectif et constant, qui inclut la documentation, l'éducation, la valorisation et l'appui institutionnel. Chaque personne, chaque foyer et chaque communauté peut occuper une position centrale dans cette démarche. Les services de traduction contribuent à la pérennité et à la disponibilité des langues en danger en les documentant, les diffusant et favorisant la compréhension pour préserver les langues menacées comme la langue Ubang.

Résumé des résultats

Les

résultats montrent que l'accélération de la mondialisation favorise l'usage des langues prédominantes telles que l'anglais, l'espagnol ou le mandarin et ceci impose une contrainte considérable aux petites communautés linguistiques comme Ubang pour qu'elles l'adoptent. Aussi, le phénomène d'urbanisation exacerbe le problème, car les habitants des zones rurales se déplacent vers les cités où prédominent les langues dominantes en matière d'éducation, de travail et de communication. Avec le temps, les nouvelles générations privilégient ces langues en quête d'avantages économiques et sociaux, ce qui entraîne un déclin de l'usage quotidien des langues maternelles. Sans action, l'extinction de ces langues entraînera la disparition définitive des traditions orales, des savoirs indigènes et des perspectives uniques du monde.



ŒUVRES CITÉES

- Aron P. (2002). *Dictionnaire du Littéraire*, Paris : Presses Universitaires de France.
- BBC News (2018). *Ubang: The Nigerian village where men and women speak different languages*. Available <https://www.bbc.com/news/world-africa-45262081>
- Blench R (2001). The Bendi languages: More lost Bantu languages? 32nd Annual Conference on African Linguistics: Benue-Congo Workshop, Berkeley, 26-27th March, 2001. Available at: http://www.rogerblench.info/Language/Niger_R
- Casin-Pellegrini C. (2004). *Présentation, notes, questions et après-texte, Emmanuel Schmitt, le visiteur*, Paris: Editions Magnard, collection Classiques et contemporains.
- Coates J (1995). *Language, gender and career*. In Mills Sara (ed.) *Language and Gender: Interdisciplinary Perspectives*, Harlow: Longman. pp. 13-30.
- Connell B A (1998). *Classifying Cross River. In Language History and Linguistic Description in Africa*. Maddieson I, Hinnebusch TJ (eds.). *Trends in African Linguistics*, 2. Trenton, NJ/Asmara: Africa World Press, pp. 17-25.
- Connell R (2005). *Masculinity Studies*, California, University of California Press, p. 68. Connell R W, Messerschmitt J W (2005). « Hegemonic Masculinity: Rethinking the Concept », *Gender & Society*, 19 (6): 829-859.
- Crystal D (2008). *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. 6th Ed. Oxford: Blackwell Publishing.
- Dosekun S. African Feminisms. In: Yacob-Haliso O., Falola T. (Eds). (2021). *The Palgrave Handbook of African Women's Studies*. Palgrave Macmillan, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-28099-4_58.
- Lee JD, Williamson K (1990). *A lexicostatistic classification of Ijo dialects. Research in African Languages and Linguistics* 1(1):1-10.
- Lewis D. (2024). Gender Diglossia and its Maintenance among the Ubang. *Journal of Languages and Culture* Vol.15 (1), pp. 1-14.
- Nwode GC (2017). Revitalizing the Endangered Languages of Nigeria through Competitive Championship; A case of the Igbo Language, *Journal of the Linguistic Association of Nigeria (JOLAN)*, Vol.20 (1).
- Soutiens informatiques**
(Lire en ligne (<https://books. www.bbc.com>
<https://www.vanguardngr.com>
<https://www.lan.org.ng>
<https://www.nigerdeltavoice.or.ng>